

# JuliACUM

N° 25 - Mai 1997

Bulletin réalisé par une équipe de l'association pour  
la sauvegarde et l'animation du château de Jully.  
89160 - JULLY

Distribué gratuitement aux habitants de Jully et aux membres de l'association.

## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION :

**LE SAMEDI 14 DECEMBRE 1996, LA COMPAGNIE DU LAVOIR a interprété à Jully son dernier spectacle "OPINION SUR RUE".**

Il s'agissait d'une oeuvre collective, écrite par tous les membres de la compagnie et mise en scène par Edith Menuel. Elle relate les petits événements d'une journée dans la rue, dans un bistrot, avec ses taggers, avec Mme Tronche, son colleur d'affiches, son patron de café, ses amoureux et sa maréchaussée. L'idée, à la demande des comédiens, était de faire parler tous ces gens bien différents. La compagnie a inséré aux dialogues des pastiches de textes de Molière (scènes du Bourgeois Gentilhomme) et de la Fontaine, tandis que les textes de Jehan Rictus, Jean-Michel Ribes ou Jean Cocteau ont été dits dans leur intégralité. Certains acteurs ont plusieurs rôles dans la pièce qui se déroule sans entracte, mélangeant drôlerie, tristesse, tendresse et insolence, émotions de la vie et émotions de la rue. Le groupe est aussi l'auteur de la conception et de la réalisation de ses décors, ces derniers ayant été réalisés lors d'un récent stage de scénographie. La pièce s'achève par une chanson écrite pour l'occasion par René Daudan et interprétée par l'ensemble des comédiens.

La compagnie du lavoir a joué une dizaine de fois "Opinion sur Rue", notamment à Ancy-le-Franc, à l'Orangerie d'Yrouerre, à Tonnerre, à Epineuil, à Cruzy-le-Châtel, à Villiers-les-Hauts, Joux-la-Ville. Partout le succès a été au rendez-vous. Le public apprécie toujours les prestations de ces comédiens passionnés et particulièrement à Jully, même si l'absence de publicité à l'extérieur nous a sans doute privés de quelques entrées.

Enfin, le 8 mars, à Cerisiers, la compagnie du Lavoir a rejoué "Opinion sur Rue" à l'occasion du festival du Théâtre Amateur, réunissant le même jour les troupes de Ancy-le-Franc, Bassou, Cerisiers, et Sens.

Signalons qu'Edith Menuel s'investit aussi, à Ancy-le-Franc, dans un atelier de théâtre pour enfants. Une représentation aura lieu à ce titre à la salle polyvalente le 31 mai prochain.





## LE MARDI 17 DECEMBRE 1996 EUT LIEU NOTRE ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Le compte-rendu a été adressé à tous les adhérents de l'association.

**COMME D'HABITUDE EN CE DEBUT D'ANNEE**, nous nous permettons de vous rappeler, que **NOUS AIMONS RECEVOIR LES COTISATIONS** et pourquoi pas en comptabiliser de nouvelles. La cotisation annuelle de membre actif de l'association reste fixée à 100 francs.

### PROGRAMME DES MANIFESTATIONS 1997 (non exhaustif)

24 et 25 mai : déplacement en Belgique à Bruges.

samedi 5 juillet : fête champêtre sur la butte, DIXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION.

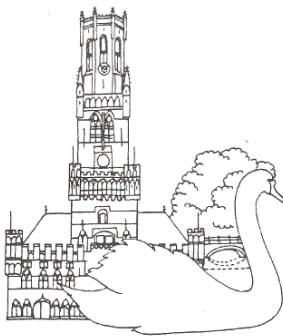
Première quinzaine de septembre : grange du château, théâtre, 'La dispute' de Marivaux

dimanche 7 septembre : au château, repas de l'association.

samedi 20 septembre : conférence-projection sur les cadrans solaires (Claude Garino), salle de Jully-la-Maine.

### POUR INFORMATION :

**Il reste quelques places pour le déplacement prévu à Bruges les 24 et 25 mai prochains.**



Il s'agit d'une visite amicale, au cours de laquelle nous serons accueillis par la famille Bode, nos adhérents de Belgique qui nous feront découvrir leur ville, l'une des plus pittoresques d'Europe, un véritable musée romantique en plein air, fait de maisons patriciennes, de quais longeant les célèbres canaux, sans oublier le Béguinage, la Grand-Place, le Beffroi (carillon), les moulins, la basilique du Saint-Sang (chasse contenant des gouttes du sang du Christ au musée) et l'église Notre-Dame (mausolées de Charles le Téméraire et de sa fille Marie de Bourgogne).

#### **Modalités du voyage :**

- départ de Jully le vendredi 23 mai à 17 heures, en autocar de tourisme.
- prévoir le repas du vendredi soir qui sera tiré du sac.
- logement en commun, en dortoir, pour deux nuits, à proximité de la ville.
- deux petit-déjeuners et repas du samedi soir, préparés par nos amis.
- départ de Bruges, le dimanche vers 15 heures pour un retour à Jully vers 22 heures.

Prix comprenant : le voyage, les deux nuits, les repas indiqués ci-dessus : 500 francs

Prévoir en plus les repas du samedi et dimanche midi que nous prendrons en restaurant libre-service, ainsi que le repas du dimanche soir, pris sur la route du retour.

Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire d'urgence auprès de Claude Garino, Françoise Goussard ou Evelyne et Alain Hoogue. Nous demandons un acompte de 200 francs par participant. Le solde sera à régler au moment du voyage.

P.S. Il est nécessaire que chacun soit en possession d'une carte nationale d'identité ou d'un passeport en cours de validité.

Pour plus de renseignements, contacts : Evelyne et Alain Hoogue à Jully-la-Loge, téléphone 03.86.75.10.86.

### LA FETE DU SAMEDI 5 JUILLET 1997 :

Ce sera le point fort de cette année, dixième anniversaire de l'association pour la sauvegarde et l'animation du château de Jully.

Pour cette raison, nous voulons la concevoir comme la réunion de tout ce que nous avons réalisé en dix ans.

Sur le modèle de la fête de 1987, il s'agira donc d'abord d'une fête champêtre, gratuite, organisée sur la butte. Il y aura des jeux, des animations, un rappel de nos activités telles que expositions, conférences, théâtre, sorties..., des panneaux présentant les travaux effectués depuis 1992.

Les stands, y compris celui de la buvette, évoqueront les grands thèmes développés lors de fêtes antérieures, tel que la période médiévale, la période Révolutionnaire, le Mexique... Il y aura des activités artisanales avec fabrication sur place de quelques produits...

La journée débutera sans doute vers 15 heures au hameau des Forges, avec un rassemblement des participants, ce qui nous conduira sur la butte en défilé, que nous souhaitons costumé selon les différents thèmes indiqués précédemment.

Simultanément dans l'après-midi, des séances de diaporama seront offertes toutes les heures dans la salle des Loisirs de Jully-la-Maine. Ce montage audiovisuel présentera les mille ans de la butte et les dix ans consacrés à la mise en valeur, à la sauvegarde et à l'animation du château de Jully.

Le soir, après une omelette géante, un spectacle présentera peut-être en dix tableaux, un patchwork de nos activités théâtrales et autres, antérieures.

Pour conserver un souvenir de cette journée et surtout des dix années passées à répondre aux buts que nous étions fixés en créant l'association, celle-ci éditera pour l'occasion une brochure illustrée.

Voici actuellement, le résultat des réunions qui ont déjà été organisées pour la préparation de cette journée.

Le travail n'est pas fini, nous vous informerons du programme définitif, et dès à présent nous lançons un appel envers les personnes qui pourraient nous donner un peu de temps, sans être venues aux premières réunions, pour nous rejoindre ou nous faire savoir leur disponibilité. Une nouvelle fois cette manifestation se doit de rassembler une majorité d'habitants de Jully et toutes les autres personnes qui souhaitent se joindre à nous.

**Prochaine réunion -> Lundi 26 mai à la Mairie de Jully**

## UNE PROMENADE A CLAIRVAUX

### PRES DE BAR-SUR-AUBE...

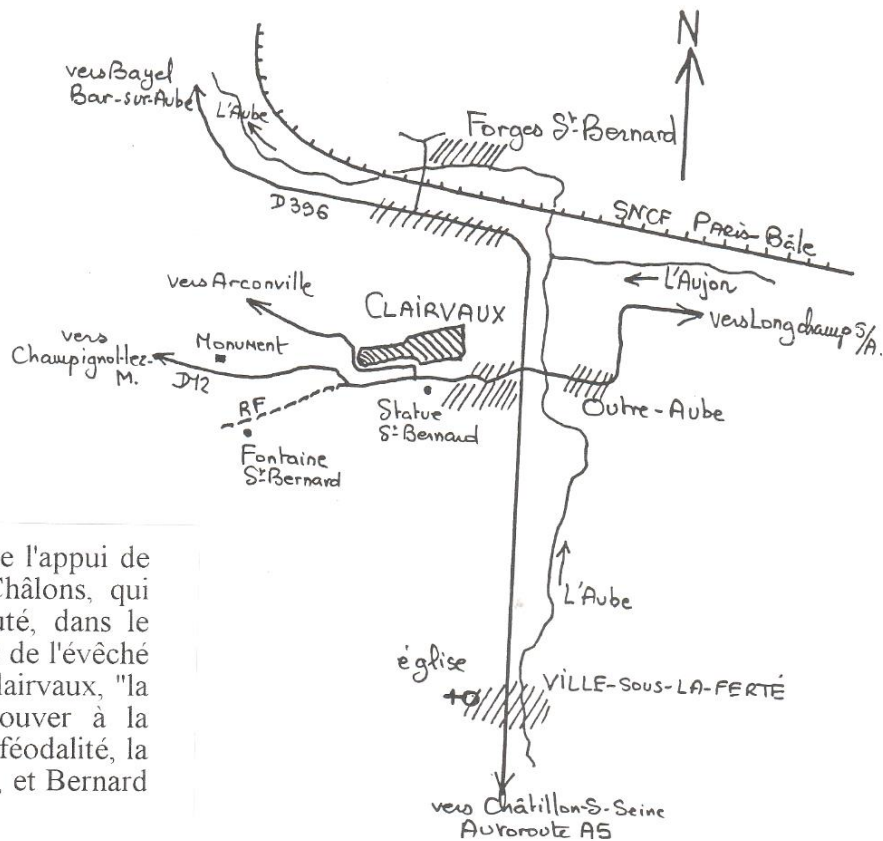
Localité du département de l'Aube, commune de Ville-sous-la-Ferté ; à 14 km de Bar-sur-Aube, 33 km de Chaumont, 45 km de Châtillon-sur-Seine, 66 km de Troyes ; 1579 habitants.

### DES MOINES BLANCS CHOISISSENT LE VAL D'ABSINTHE...

Un jour de juin 1115, saint Bernard, envoyé par Etienne Harding abbé de Citeaux où il était entré, cela faisait trois ans, comme novice, puis moine, s'installe avec quelques compagnons dans le Val d'Absinthe, une clairière isolée, à trois lieues de Bar-sur-Aube, au coeur de forêts épaisses, tout près du confluent de l'Aube et de son affluent, l'Aujon.

Le Val d'absinthe tire son nom de la menthe sauvage qui y pousse toujours en abondance. Perpendiculaire à la vallée de l'Aube, il est irrigué par les eaux d'une résurgence, appelée depuis Fontaine Saint-Bernard. Les prés défrichés de part et d'autre de l'Aube sont inondables, comme ceux qui bordent l'Aujon, un peu plus bas. Les moines purent donc sans difficulté canaliser facilement ces rivières, pour irriguer leurs terres labourables, alimenter plusieurs étangs, nécessaires à leurs élevages de poissons, créer des barrages, utiles à leurs usines et à leurs moulins.

Le site de Clairvaux



### PLUSIEURS CLAIRVAUX...

Dès son arrivée, Bernard, profite de l'appui de Guillaume de Champeaux, évêque de Châlons, qui favorise l'établissement de la communauté, dans le comté de Champagne, près des territoires de l'évêché de Langres et du duché de Bourgogne. Clairvaux, "la claire vallée" aura l'avantage de se trouver à la réunion de trois entités importantes de la féodalité, la Champagne, la Bourgogne, et la Lorraine, et Bernard saura utiliser cette position stratégique.

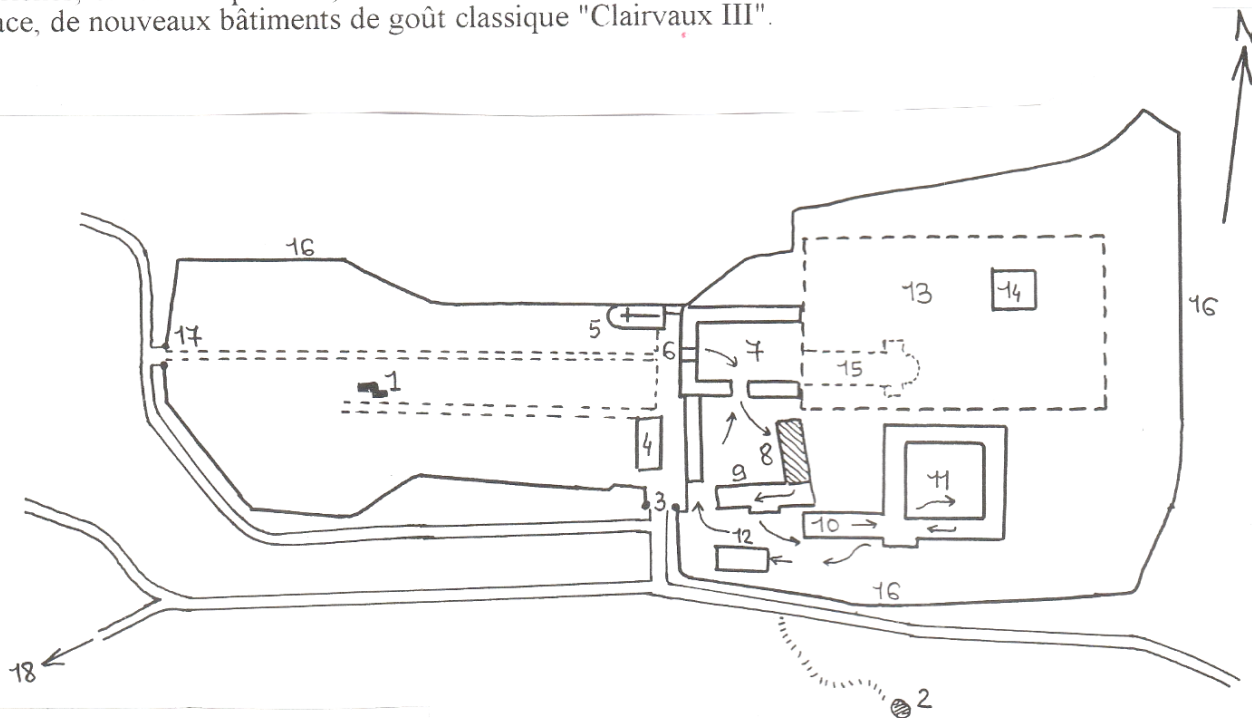
Les premiers bâtiments "Clairvaux I" ne sont pas situés à la fontaine déjà nommée, mais seulement à environ 500 mètres des vestiges actuels. Les constructions s'étalent de 1115 à 1135. Les premières exploitations agricoles, "les granges" sont ouvertes. Bernard devenu abbé, le développement est très rapide (Trois-Fontaines, fille de Clairvaux est fondée dès 1118), si bien que les moines doivent envisager une autre abbaye, d'autant plus que le comte Thibaud de Champagne veut faire de Clairvaux, un centre à l'image de la puissance de sa province...



A partir de 1135, et tout au long du XII<sup>e</sup> siècle, les moines construisent, un peu plus loin "Clairvaux II", sur le modèle de l'abbaye cistercienne type, tel qu'on le voit encore actuellement à Fontenay, car il ne reste de Clairvaux II que le cellier, surmonté du dortoir des convers, nous allons y revenir.

A la mort de saint Bernard, en 1153, l'abbaye de Clairvaux regroupe 800 moines et convers, sa puissance est considérable, 167 monastères dépendent d'elle, et son père-abbé en avait fait l'un des plus grands centres intellectuels et politiques du monde occidental.

Quelques siècles plus tard..., nous sommes au XVIII<sup>e</sup>, les moines sont bien moins nombreux, mais sont riches, et tout simplement, ils décident de démolir Clairvaux II, pour reconstruire, à partir de 1708, à la place, de nouveaux bâtiments de goût classique "Clairvaux III".



### Clairvaux I, Clairvaux II, Clairvaux III

- 1- vestiges de Clairvaux I
- 2- statue de saint Bernard
- 3- porte du Sud
- 4- Hostellerie des Dames (accueil)
- 5- Chapelle sainte-Anne

visite :

- 6- porterie (Clairvaux III)
- 7- cour d'honneur ( " )
- 8- cellier (Clairvaux II)
- 9- lavoir
- 10- hôtel des abbés (Clairvaux III)
- 11- grand cloître ( " )
- 12- grange
- 13- centre pénitencier
- 14- petit cloître
- 15- emplacement de l'église
- 16- mur d'enceinte
- 17- porte de l'Ouest
- 18- vers fontaine saint-Bernard

### ET CLAIRVAUX DEVIENT CENTRE PENITENCIER...

Mais l'heure de la Révolution approche... Les biens sont confisqués, les 20 derniers moines doivent partir. Les bâtiments sont vendus. Une verrerie est implantée. En 1808, l'Etat rachète Clairvaux, et le gouvernement impérial en fait une prison. Mais malheureusement, à partir de 1812, l'église de Clairvaux III a été démolie.

Tout au long des régimes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles Clairvaux a vu passer dans ses cellules, depuis les insoumis de l'Empire, de nombreux prisonniers célèbres souvent pour raisons politiques : des centaines de Communards en 1871 dont Louis-Auguste Blanqui, Philippe d'Orléans en 1891 pour avoir violé la loi d'exil de la famille royale, Marty le mutin de la mer Noire en 1920, des résistants pendant la seconde Guerre Mondiale puis des miliciens à la Libération et la plupart des ministres de Vichy, des algériens du F.L.N. et les généraux du putsch d'Alger. La littérature a retenu le nom de Claude Gueux, interné deux fois, pour finalement être condamné à mort à la suite de l'assassinat d'un gardien-chef, Delacelle ; sa personnalité inspira Victor Hugo pour son roman *Claude Gueux* (1834).



En 1972, toujours dans l'enceinte de l'ancienne abbaye, contre les vestiges de Clairvaux III, de nouveaux bâtiments pénitenciers sont construits et les bâtiments historiques sont pour la plupart vidés.

## QUE VOIT-ON ACTUELLEMENT A CLAIRVAUX ?

Clairvaux est une véritable ville close dans le paysage à l'intérieur d'un espace total de 30 hectares, ceinturé de hauts murs longs de 2,7 km. Ce mur est construit sur l'enceinte fortifiée du XIV<sup>e</sup> siècle.

On pénètre toujours dans l'abbaye par la porte du Midi. Le bâtiment admirablement restauré de l'Hostellerie des Dames que l'on trouve immédiatement à gauche sert de bâtiment d'accueil touristique, en saison, grâce à l'association "Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux". Des expositions temporaires peuvent y être présentées. Les maisons et les jardins que l'on découvre au delà, toujours à gauche, occupent en partie l'emplacement de Clairvaux I (quelques pans de murs).

Au fond de la cour, se trouve la chapelle Sainte-Anne qui contient un panneau peint de la Vierge de Pitié du XVI<sup>e</sup> et des scènes de la vie de saint Bernard du XVIII<sup>e</sup>.

A droite s'étendent les bâtiments de Clairvaux III, construits sur l'emplacement de Clairvaux II. On y accède encore par l'imposante porterie du XVIII<sup>e</sup>, entrée actuelle du centre pénitentiaire.

## IL EST POSSIBLE DE VISITER LE SAMEDI...

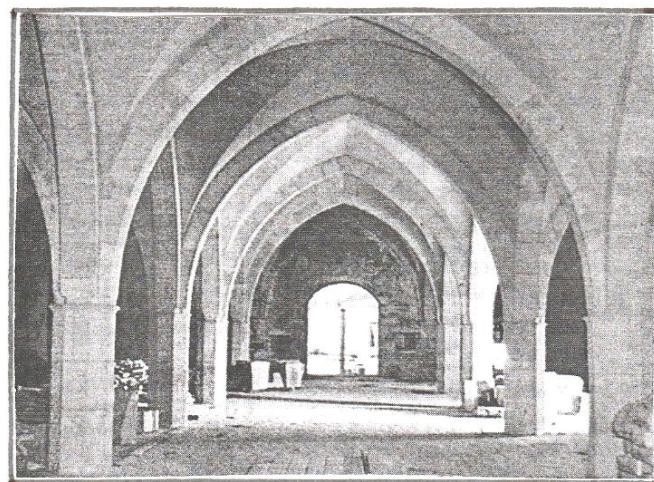
Chaque samedi de mai à octobre, des visites sont organisées par l'association "Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux", à 13 h 45, 15 h 15 et 16 h 45.

Départ à l'Hostellerie des Dames. Carte d'identité obligatoire à déposer avant la visite. Pas de sacs. Photographies interdites.

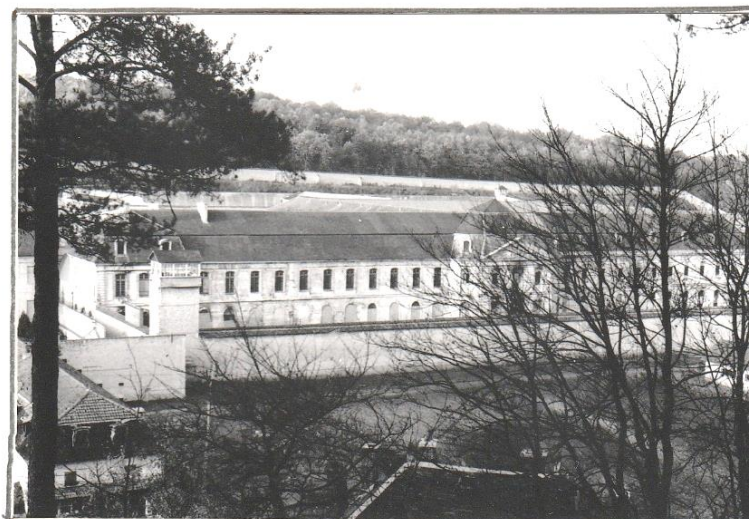
Ayant franchi la porterie, la grande cour d'honneur est bordée de bâtiments administratifs, logements et anciennes écuries. Au delà, une seconde enceinte sépare du centre pénitentier. Une deuxième cour, à droite, conduit au seul bâtiment encore visible de Clairvaux II, à savoir le cellier, vaste salle voûtée d'ogives à trois nefs, surmontée du dortoir des convers de même plan. Ce bâtiment est en cours de



*La porterie de l'abbaye*



*Les voûtes du cellier*



*Les bâtiments actuels vus depuis la statue de saint Bernard*



restauration par le Ministère de la Culture, mais il est à noter qu'il semble dater de la période 1170-1180 et donc, que saint Bernard ne l'a pas connu.

Après, on pénètre dans l'immense "lavoir" des moines, datant de Clairvaux III, aménagé autour du grand bassin rempli d'eau et d'une cheminée centrale monumentale (actuellement salle de restaurant du personnel).

D'autres cours et enceintes conduisent aux autres bâtiments de Clairvaux III, encore prison avant 1972, avec notamment la salle à manger du XVIII<sup>e</sup>, les cuisines, l'hôtel de l'abbé et du prieur, le grand cloître et dans les étages, des cellules encore utilisées, il y a moins de 30 ans avec, dans les combles, les sinistres "cages à poules". Libérés par le Ministère de la Justice ces bâtiments sont totalement à restaurer.

Jadis les moines méditaient et priaient dans d'étroites cellules, n'ayant que le cloître comme ouverture sur le ciel... Plus tard, les prisonniers occupaient des espaces aussi restreints, n'ayant que les cours fermées à leur disposition... Un même lieu, deux utilisations, pas si éloignées... Et aujourd'hui, un état d'abandon qui donne de la grandeur à l'ensemble... (d'après Jacqueline Salmon qui a publié un ouvrage photographique sur Clairvaux).

### ET AUTOUR DE L'ENCEINTE...

Tout près de la porte du Midi, un sentier conduit à la statue de saint Bernard, d'où l'on profite de la meilleure vue sur le site.

A l'ouest, une route forestière, embranchement de la D 12, de Champignol-lez-Mondeville, conduit à la Fontaine Saint-Bernard, située à environ 2 kilomètres ; halte touristique (la même route D 12 conduit aussi au monument des Fusillés de 1941-1942).

A 2 kilomètres au nord, la tradition métallurgique cistercienne est encore présente avec les Forges Saint-Bernard.

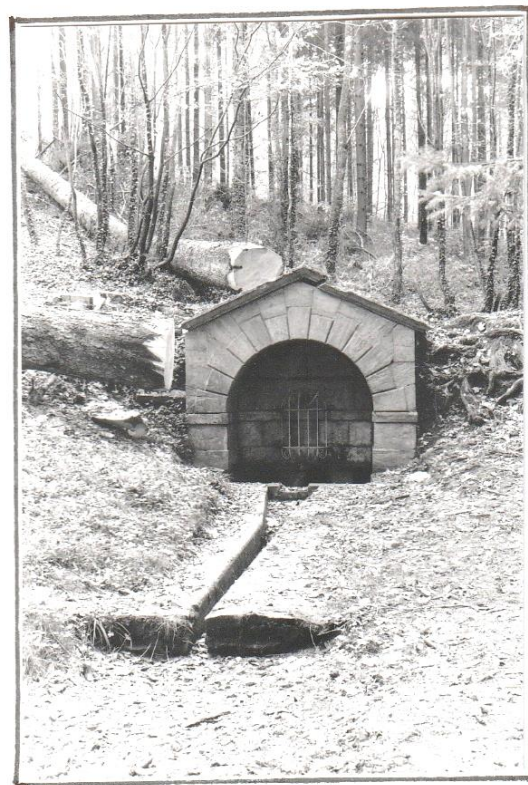
A l'est, au delà de la rivière, on trouve encore la grange de Outre-Aube.

A 3 kilomètres au sud, l'église paroissiale du XVIII<sup>e</sup>, restaurée en 1980, de Ville-sous-la-Ferté est à visiter absolument. On y voit notamment :

- le suaire de saint Bernard du XII<sup>e</sup>



*La statue de saint Bernard domine aujourd'hui l'abbaye*



*La fontaine Saint-Bernard*



- un reliquaire qui abrite un morceau de soie, un capuchon et un morceau de parchemin provenant du tombeau, des fragments d'os de saint Bernard et de saint Malachie (mort en 1148), une peau dans laquelle on ensevelissait les morts.

- un autre reliquaire contenant les restes des saints de l'abbaye.

- un coffre ayant contenu les reliques depuis la Révolution (plusieurs prélèvements ayant été réalisés dans les restes entre 1790 et 1830).

- un antiphonaire, ouvert à la page de la fête de saint Bernard.

- un tableau du XVIII<sup>e</sup>, représentant saint Bernard, venant de l'église de Clairvaux II.

- un autre tableau de la même époque représentant saint Malachie.

- dans le chœur, le maître-autel et un retable du XVIII<sup>e</sup>, provenant de l'abbaye, un vitrail montrant la mort de saint Bernard.

Dans la nef de l'église, l'exposition Bernardine, ensemble de panneaux, est consacrée à la fondation de Clairvaux au XII<sup>e</sup> siècle, au rôle de saint Bernard, et dresse un panorama des abbayes cisterciennes à travers l'Europe. Un audio-visuel est aussi à voir.

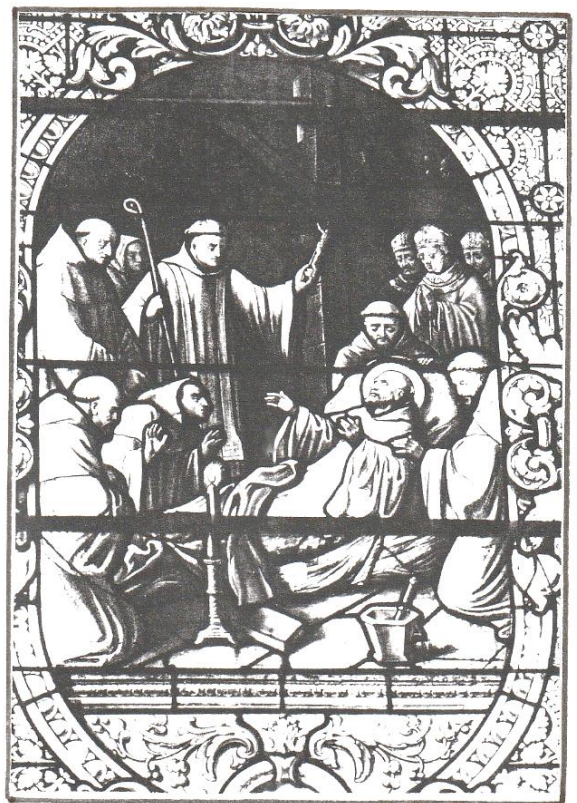
Nous terminerons en signalant que les grandes orgues et les stalles de la cathédrale de Troyes, proviennent de Clairvaux, que le Trésor abrite les chefs de saint Bernard et de saint Malachie et possède un tableau sur bois du XVI<sup>e</sup> représentant l'abbé de Clairvaux, que la bibliothèque de Troyes contient tous les manuscrits de Clairvaux, qu'il y a encore du mobilier à Bar-sur-Aube, ainsi que la grille de communion à la chapelle Sainte-Anne déjà mentionnée. Dans les alentours de Clairvaux, il est possible de visiter le Cellier de Colombé-le-Sec du XII<sup>e</sup>, la Grange céréalière de Cornay du XVI<sup>e</sup>, et de se restaurer au Cellier des Moines à Bar-sur-Aube.

En conclusion, une journée à passer dans une région déjà riche des Cristalleries Royales de Champagne à Bayel, et du village de Colombey-les-Deux-Eglises.

Source : "L'Abbaye de Clairvaux" numéro spécial de la revue "La Vie en Champagne", 1986.



*Saint Bernard, tableau XVIII<sup>e</sup>  
église de Ville-sous-la-Ferté*



*La mort de saint Bernard, vitrail  
église de Ville-sous-la-Ferté*



## REPONSES AUX JEUX DU N° 24 :

**Où est-ce ?** Il s'agissait de la statue de Paul Bert érigée par souscription nationale sur le pont traversant l'Yonne à Auxerre. Paul Bert (1833-1886) fut un scientifique éminent (zoologiste et physiologiste connu pour ses travaux sur la respiration) ; il fut aussi homme politique : député de l'Yonne, ministre de l'Instruction Publique sous la III<sup>e</sup> République, il oeuvra aux côtés de Jules Ferry pour l'école laïque, gratuite et obligatoire. Il mourut à Hanoï. A Auxerre on peut voir, outre ce monument, le jardin Paul-Bert aménagé autour de sa maison natale, le Conservatoire de la Nature Paul-Bert, et au cimetière Saint-Amatre, son tombeau réalisé par Bartholdi.

**Charades :** VER-SAIN-T-GEAI-TAU-RIXE soit VERCINGETORIX, le chef gaulois arverne, qui lors de la révolte de 52 avant J.C., parvint à réunir sous son commandement les peuples gaulois contre César. Après un succès à Gergovie, il fut encerclé dans la place forte d'Alésia. Il dut se livrer à César et après six ans de captivité à Rome, il fut exécuté.

**La vigne et le vin :** Après avoir rayé les mots fournis, il restait les lettres formant CHABLIS.

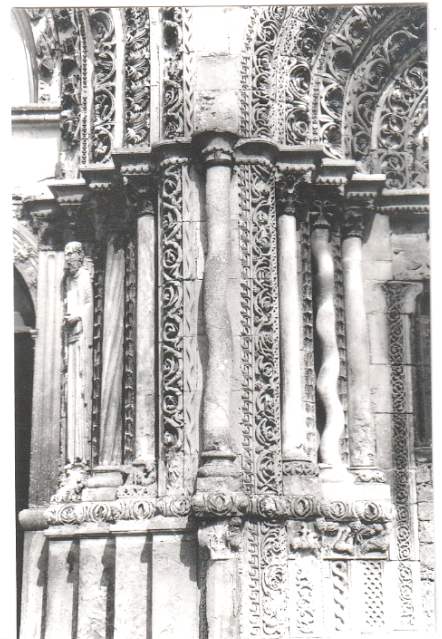
**Rectificatif :** A propos d'un jeu du bulletin du N°23, "Les cryptes d'Auxerre renferment les plus anciennes fresques connues en France", la réponse fournie dans le N°24, faisait une allusion aux représentations de la vie de saint Etienne, dans la cathédrale. En fait ces fresques, exécutées peu après 850, se trouvent dans les cryptes de l'abbaye Saint-Germain, et il ne faut pas les confondre, avec la fresque du "Christ à Cheval", datant du XI<sup>e</sup> siècle, se trouvant dans la crypte de la cathédrale Saint-Etienne.

### JEUX :

### OU EST-CE ?

#### VRAI OU FAUX ?

- 1- Les "Trois Glorieuses" marquent l'apogée de la saison vinicole en Bourgogne.
- 2- L'Yonne prend sa source à Anvers.
- 3- A Tournus se trouve la maison natale du peintre Fragonnard.
- 4- Le théâtre antique d'Autun était le plus grand de la Gaule.
- 5- L'ours du sculpteur François Pompon orne une place de Saulieu.
- 6- Nicéphore Niepce a inventé le phonographe à Chalon-sur-Saône.
- 7- Charles Surugue, ancien maire d'Auxerre, fut en 1918 le doyen des "Poilus" à 77 ans.
- 8- Vézelay s'enorgueillit du vignoble de la Côte Saint-Jacques.
- 9- Le canal de Bourgogne a une partie souterraine de 6 km.
- 10- L'abbé Deschamps est inhumé dans la cathédrale d'Auxerre.



#### MESSAGE SECRET...

En décryptant le code retrouvez une phrase écrite par un célèbre bourguignon.

